

Les figures de style

Type de figure	Nom de la figure	Exemple
Figures par analogie	- La comparaison Rapprochement de deux éléments avec outil de comparaison	La musique souvent me prend comme une mer. Baudelaire
	- La métaphore Rapprochement de deux éléments sans outil de comparaison.	Je me suis baigné dans le Poème de la mer. Baudelaire
	- La métaphore filée Métaphore développée à travers plusieurs expressions d'un texte.	Le peuple se précipita dans l'escalier en secouant à flots vertigineux des têtes nues, des casques, des bonnets rouges, des baïonnettes et des épaules si impétueusement que des gens disparaissaient dans cette masse grouillante qui montait toujours comme un fleuve refoulé par une marée d'équinoxe, avec un long mugissement, sous une impulsion irrésistible. Flaubert
	- La personnification Prêter des comportements ou des sentiments humains à un être inanimé ou à un animal.	La cathédrale explique tout, a tout enfanté et conserve tout. Elle est la mère, la reine, énorme au milieu du petit tas des maisons basses, pareilles à une couvée abritée frileusement sous ses ailes de pierre. Zola
	- L'allégorie Présentation d'une idée abstraite sous une forme concrète.	Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ. / Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant./ Noir squelette laissant passer le crépuscule. Hugo
Figures de substitution	- La métonymie Désigne une chose par un terme proche de la chose désignée.	Une voile à l'horizon
	- La périphrase Exprime par un groupe de mots ce qui pourrait l'être par un seul.	L'auteur de la <i>Comédie humaine</i> , pour Balzac
	- L'antiphrase Apparaît quand on exprime le contraire de sa pensée, sans laisser aucun doute sur sa véritable opinion.	Ne vous gênez pas !
Figures d'opposition	- L'antithèse On rapproche deux mots de sens contraire à l'intérieur d'un	Présente, je vous fuis, Absente, je vous trouve. Racine

	vers ou d'une strophe, d'une phrase ou d'un paragraphe.	
	- L'oxymore Relier étroitement dans la même expression deux termes évoquant des réalités contradictoires.	Le soleil noir de la mélancolie. Nerval
	- Le chiasme On fait se suivre deux expressions contenant les mêmes éléments syntaxiques ou lexicaux et on intervertit leur ordre dans la seconde expression.	Ces murs maudits par Dieu, par Satan profanés... Hugo
Figures d'amplification ou d'atténuation	- L'hyperbole Grossit la réalité évoquée pour la rendre plus impressionnante.	Une mère aussi inflexible que soixante-treize administrations à casquettes de plomb. Rimbaud
	- La litote On se sert d'une expression qui en dit peu pour suggérer davantage.	Va, je ne te hais point. Corneille
	- L'euphémisme Atténuer le sens d'un mot en employant un autre mot ou une autre expression.	« s'éteindre » pour mourir
Figures d'accumulation ou d'insistance	- Le parallélisme Répétition de la structure d'une phrase.	Il n'y a que le monde qui reste. Il n'y a que le temps qui dure. Diderot
	- L'anaphore Répétition d'une même expression en tête de vers, de phrase, ou de paragraphe.	Tout s'anéantit, tout périt, tout passe. Diderot
	- La gradation Succession de termes d'intensité croissante ou décroissante.	Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. Molière

Les figures de style

Type de figure	Nom de la figure	Exemple
Figures par analogie	- La Prêter des comportements ou des sentiments humains à un être inanimé ou à un animal.	Une voile à l'horizon
	- La Rapprochement de deux éléments sans outil de comparaison.	L'auteur de la <i>Comédie humaine</i> , pour Balzac
	- La Métaphore développée à travers plusieurs expressions d'un texte.	Ne vous gênez pas !
	- La comparaison	La cathédrale explique tout, a tout enfanté et conserve tout. Elle est la mère, la reine, énorme au milieu du petit tas des maisons basses, pareilles à une couvée abritée frileusement sous ses ailes de pierre. Zola
	- L'allégorie Présentation d'une idée abstraite sous une forme concrète.	Je me suis baigné dans le Poème de la mer. Baudelaire
Figures de substitution ou de détour	- La métonymie Désigne une chose par un terme proche de la chose désignée.	La musique souvent me prend comme une mer. Baudelaire
	- La Exprime par un groupe de mots ce qui pourrait l'être par un seul.	Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ. / Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant, / Noir squelette laissant passer le crépuscule. Hugo

	- La On se sert d'une expression qui en dit peu pour suggérer davantage.	Le peuple se précipita dans l'escalier en secouant à flots vertigineux des têtes nues, des casques, des bonnets rouges, des baïonnettes et des épaules si impétueusement que des gens disparaissaient dans cette masse grouillante qui montait toujours comme un fleuve refoulé par une marée d'équinoxe, avec un long mugissement, sous une impulsion irrésistible. Flaubert
Figures d'opposition	- L'antiphrase Apparaît quand on exprime le contraire de sa pensée, sans laisser aucun doute sur sa véritable opinion.	Présente, je vous fuis, Absente, je vous trouve. Racine
	- L' Relier étroitement dans la même expression deux termes évoquant des réalités contradictoires.	Le soleil noir de la mélancolie. Nerval
	- Le On fait se suivre deux expressions contenant les mêmes éléments syntaxiques ou lexicaux et on intervertit leur ordre dans la seconde expression.	Ces murs maudits par Dieu, par Satan profanés... Hugo
Figures d'amplification ou d'atténuation	- L' Grossit la réalité évoquée pour la rendre plus impressionnante.	Une mère aussi inflexible que soixante-treize administrations à casquettes de plomb. Rimbaud
	- L' On rapproche deux mots de sens contraire à l'intérieur d'un vers ou d'une strophe, d'une phrase ou d'un paragraphe.	« s'éteindre » pour mourir
	- L' Atténuer le sens d'un mot en employant un autre mot ou une autre expression.	Il n'y a que le monde qui reste. Il n'y a que le temps qui dure. Diderot
Figures d'accumulation ou d'insistance	- L' Répétition d'une même expression en tête de vers, de phrase, ou de paragraphe.	Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. Molière
	- Le Répétition de la structure d'une phrase.	Tout s'anéantit, tout périt, tout passe. Diderot
	- La Succession de termes d'intensité croissante ou décroissante.	Va, je ne te hais point. Corneille

LES REGISTRES LITTERAIRES

Registres	Emotions et thèmes mis en jeu	Principaux procédés
comique	Faire sourire ou rire, amuser, souvent dans un but critique (caricature).	<ul style="list-style-type: none"> - les procédés de répétition - les effets de contraste et de décalage - le comique de geste - le comique de mots (jeu sur les niveaux de langage), l'absurde
satirique	Rire et moquerie. Portrait caricatural, description d'une époque mettant en évidence ses défauts.	<ul style="list-style-type: none"> - il a pour but de se railler, de se moquer d'un type de personne ou d'une institution. - vocabulaire réaliste et familier, parfois péjoratif. - la caricature - les formules ironiques
ironique	Raillerie, critique au second degré qui rend le lecteur complice.	<ul style="list-style-type: none"> - l'antiphrase - elle permet de dénoncer quelque chose en laissant comprendre le contraire de ce qui est effectivement dit
tragique	Sentiment de la fatalité, du destin. Présence de la mort, absence d'issue. Souffrance et déchirement moral. Sentiment d'impuissance face à la catastrophe.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire soutenu - interrogatives et exclamatives exprimant la détresse du héros face au destin implacable - champs lexicaux de la fatalité et de la liberté, de la faute, de la séparation, de l'amour et de la mort...
pathétique	La pitié, la compassion.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire du sentiment et de la douleur - priorité est donnée aux scènes déchirantes (un enfant qu'on sépare de sa mère) - phrases expressives (exclamatives etc) - comparaisons et métaphores
lyrique	Emotions liées à l'amour, la mélancolie, la nostalgie, la communion avec la nature, le temps qui passe, l'infini... On y trouve les sentiments intimes et personnels de l'auteur ou du locuteur et ceux-ci nous touchent en raison de leur portée universelle.	<ul style="list-style-type: none"> - emploi de la première personne - vocabulaire du sentiment - phrases expressives - figures d'insistance (hyperbole, gradation, anaphore)
épique	Célébration des prouesses et des exploits accomplis par des héros. Le but est de susciter l'admiration, l'étonnement et l'effroi. Personnages assimilés à des héros de combat.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire guerrier - vocabulaire valorisant - figures d'amplification (hyperboles, gradations)
didactique	Instruire, informer le lecteur. Enseigner, faire comprendre.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire technique - connecteurs logiques - outils du texte explicatif (définitions, exemples) - impératif
polémique	Argumentation agressive qui a pour but de persuader le lecteur. Fait appel à l'indignation voire à la révolte.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire opposant des valeurs morales positives (le bien, la beauté, la liberté) aux valeurs de la dépravation (vocabulaire péjoratif). - constructions expressives - ironie, antithèse, hyperbole - interpellation directe de l'interlocuteur ou du lecteur
fantastique	Suscite l'inquiétude devant un phénomène étrange et inexplicable.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire de l'étrangeté - champ lexical de la peur - expression de l'incertitude <p style="margin-left: 20px;">- cadre spatiotemporel inquiétant (nuit, cimetières, châteaux, paysage de landes etc)</p>
réaliste	A ne pas confondre avec le mouvement littéraire du même nom. A pour but de produire de créer un effet de réel. Thèmes : activités quotidiennes, événements familiaux, le corps, les milieux sociaux, détail vrai, objets banals, échec, vie simple.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire technique et parfois en relation avec la catégorie sociale des personnages donc pouvant être familier + vocabulaire du corps - syntaxe simple

TEXTE :

Le soir, quand tous dorment, les riches dans leurs chaudes couvertures, les pauvres sur les marches des boutiques ou sous les porches des palais, moi je ne dors pas. Je songe à ma solitude et j'en sens tout le poids. Ma solitude ne date pas d'hier.

Je vois, au fond d'une impasse que le soleil ne visite jamais, un petit garçon de six ans, dresser un piège pour attraper un moineau mais le moineau ne vient jamais. Il désire tant ce petit moineau ! Il ne le mangera pas, il ne le martyrisera pas. Il veut en faire son compagnon. **Les pieds nus**, sur la terre humide, il court jusqu'au bout de la ruelle pour voir passer les ânes et revient s'asseoir sur le pas de la maison et attendre l'arrivée du moineau qui ne vient pas. Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.

Nous habitons Dar Chouafa, la maison de la voyante. Effectivement, au rez-de-chaussée, habitait une voyante de grande réputation. Des quartiers les plus éloignés, des femmes de toutes les conditions venaient la consulter. Elle était voyante et quelque peu sorcière. Adepte de la confrérie des Gnaouas (gens de Guinée) elle s'offrait, une fois par mois, une séance de musique et de danses nègres. **Des nuages de benjoin emplissaient la maison** et les crotales et les guimbris nous empêchaient de dormir, toute la nuit.

Je ne comprenais rien au rituel compliqué qui se déroulait au rez-de-chaussée. De notre fenêtre du deuxième étage, je distinguais à travers la fumée des aromates les silhouettes gesticuler. Elles faisaient tinter leurs instruments bizarres. J'entendais des you-you. Les robes étaient tantôt bleu-ciel, tantôt rouge sang, parfois d'un jaune flamboyant. Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, **plus tristes et plus gris que les jours ordinaires.**

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) -En vous référant à votre lecture de l'œuvre :

a. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Titre de l'œuvre	Auteur	Genre	Date de parution
.....

b. Ce passage se situe au **début**, au **milieu** ou à la **fin** du roman ? (0,5 pt)

2) -Relevez du texte **trois mots** relatifs à la **célébration** et **trois** autres à la **superstition**. (1,5 pts)

3) -Recopiez les énoncés suivants et mettez : **Vrai** ou **Faux**. (1 pt)

- a. Rares sont les gens qui rendent visite à la voyante.
- b. Le narrateur vient de découvrir sa solitude.
- c. Les riches comme les pauvres viennent consulter la voyante.
- d. Le narrateur distingue à peine les scènes organisées à Dar Chouafa.

4) –« *Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.* » (1 pt)

- a. Quel sentiment éprouve le narrateur dans cet énoncé ?
- b. Justifiez votre réponse.

5) Quel est le **type de phrase** qui domine dans le deuxième paragraphe ? Et pourquoi ? (0,5 pt)

6) **Après la relecture du texte** : (1,5 pts)

- a. Citez **deux** locataires de cette maison.
- b. Le narrateur distingue deux classes sociales :
 - 1. Quelles sont les **deux** classes ?
 - 2. A quelle catégorie appartient le narrateur ? Justifiez votre réponse.

7) Cherchez les synonymes des mots suivants dans le texte : (0, 5 pt) **La renommée – Triste**

8) Quelles figures de style se réalisent dans les groupes suivants : (1,5 pts) a. Les pieds nus :

- b. Des nuages de benjoin emplissaient la maison :
- c. plus tristes et plus gris que les jours ordinaires :

9) Le narrateur souligne la pratique de la superstition. êtes-vous pour ou contre ces pratiques ? Justifiez votre choix. (1 pt)

II. **PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)**

Sujet : Toutes les femmes, de toutes les conditions rendent visite à la sorcière.

Élaborez un texte cohérent pour convaincre cette catégorie de femmes de l'inutilité de ces pratiques en exposant les arguments nécessaires.

